

## Biodiversité: Bonnet d'âne «européen» pour le Maroc

04/04/2008

«Les perturbations de l'homme sont à l'origine d'une détérioration des divers écosystèmes et exercent une pression insoutenable sur la biodiversité en Méditerranée». Le cri d'alarme que lancent les experts d'Eurostat a de quoi inquiéter les autorités compétentes marocaines. Dans leur rapport, «La région méditerranéenne : un haut lieu de biodiversité», ils affirment noir sur blanc, que le tourisme, en particulier, est en train de provoquer «des impacts énormes, directs et indirects, sur les écosystèmes» et que de ce fait le fonctionnement d'un système naturel, «jadis intact, se trouve bouleversé, réduisant par exemple la qualité de l'eau et de l'air et provoquant des feux de forêt plus fréquents». La liste rouge de l'UICN (Union internationale de la conservation de la nature) dénombre aujourd'hui quelque 16.120 espèces menacées dans le monde dont 12% des espèces d'oiseaux connues, 23% des mammifères et 32% des amphibiens. Dans les neuf pays méditerranéens étudiés dans le rapport d'Eurostat(1), les pourcentages sont encore plus élevés avec des moyennes de 14% pour les oiseaux (31% pour le Maroc), 39% pour les mammifères (31% pour le Maroc) et 49% pour les amphibiens (27% pour le Maroc). En chiffres absolus, c'est le Maroc qui, avec 2.183 espèces animales et végétales menacées d'extinction, détient le triste record, suivi de l'Egypte (1.011), de l'Algérie (490), d'Israël (486) et de la Tunisie (476). Le cas particulier de la flore nationale est le plus frappant: sur les 7.000 espèces identifiées au Maroc, quelque 1.650 espèces seraient menacées, c'est-à-dire une espèce sur quatre.

Devant l'ampleur de ces menaces, les autorités compétentes des pays méditerranéens ont dû réagir d'autant plus que la conservation de la biodiversité est devenue aujourd'hui une priorité d'ordre mondial. Un nombre croissant de zones protégées ont ainsi été instaurées et on en dénombrerait plus de 4.400 dans tout le bassin méditerranéen (nord et sud) s'étendant sur près de 96 millions d'ha (7% du total mondial). Les zones désignées au niveau national dans les neuf pays étudiés dans le rapport d'Eurostat ne couvrent actuellement qu'une superficie de 115.194 km<sup>2</sup>, soit 2,52% de leur superficie totale consacrée à la protection de la biodiversité. Un chiffre plutôt faible au vu de l'objectif de 10% affiché par le Congrès mondial sur les Parcs de l'UICN et en comparaison avec les 12% de superficies protégées dans la partie méditerranéenne de l'Europe. Avec une quinzaine de zones protégées d'une superficie de quelque 673.000 ha, soit à peine 0,95% de la superficie totale du pays, le Maroc se situe très loin derrière des pays comme Israël (19,9%) ou l'Egypte (9,83%) et fait à peine mieux que la minuscule Palestine (0,92%). S'ils saluent ces premiers pas menant à un processus de protection de la riche biodiversité méditerranéenne, les auteurs du rapport d'Eurostat notent par ailleurs que le recensement statistique des zones protégées dans cette région reste assez complexe eu égard à la multitude des systèmes de classification (classifications nationales, classification UICN, directive européenne sur les oiseaux et l'habitat, etc.) et de conventions internationales (Convention sur la biodiversité biologique, Convention sur les zones humides, etc.) pour la protection des zones naturelles. Idem pour les objectifs de gestion qui, dans la plupart des pays méditerranéens, «ne seraient pas toujours clairement identifiés ou assignés»; sans parler de la qualité des données collectées qui peuvent présenter des biais telles que des divergences dans le nombre d'espèces connues que les experts d'Eurostat mettent sur le compte des «différences d'intérêt et d'efforts de recherche entre les pays de la zone».

### Une biodiversité à la fois riche et vulnérable

Selon Eurostat, la région méditerranéenne possède des zones biogéographiques parmi les plus rares au monde ainsi qu'une biodiversité de première importance. Et sur les 25.000 espèces connues de plantes méditerranéennes (9,2% des espèces identifiées dans le monde sur un territoire représentant seulement 1,5% de la surface terrestre), la moitié sont particulièrement bien adaptées notamment aux périodes sèches et ne se trouvent nulle part ailleurs dans le monde. Pour ce qui est de la diversité végétale, le nombre d'espèces connues va de 641 espèces en Syrie jusqu'à 6.990 espèces au Maroc. Les populations

méditerranéennes les plus importantes sont les fougères et les herbiers de Posidonie (*Posidonia oceanica*). La diversité animale est également riche avec de grandes populations d'invertébrés, notamment en ce qui concerne les insectes (environ 30.000 espèces connues en Israël, 13.400 au Maroc). Pour les oiseaux, quelque 500 espèces seraient connues comme étant permanentes dans les pays riverains de la Méditerranée où elles se reproduisent. Les poissons marins et d'eau douce constituent le 3e ensemble le plus nombreux en termes de diversité d'espèces, notamment dans un pays comme le Maroc qui a la particularité d'être bordé par l'Atlantique et la Méditerranée. La diversité d'espèces de reptiles et d'amphibiens est également importante en particulier dans les régions arides comme au sud du Maroc (98 espèces connues), en Syrie (127 espèces) ou encore en Israël (105 espèces).

(1) Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine, Syrie et Tunisie.

Aziz Ben Marzouq

Source: L'Economiste

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=societe&id=2385>